

Que vient donc faire un ouvrage écrit par un ostéopathe, pour les ostéopathes d'abord, mais pas seulement eux à mon avis, dans la bibliothèque d'un pratiquant des disciplines corporelles comme le Taiji quan, le qigong ou autres pratiques s'y rapprochant ?

J'ai été profondément touché par le fait que l'ostéopathie rencontre les mêmes travers que le Taiji quan, à savoir que tout est technique et encore technique en oubliant les fondements des disciplines tels qu'ils ont été énoncés par les fondateurs. Still le fondateur de l'ostéopathie exhortait ses élèves à retrouver chez leurs patients la vitalité qui leur permettrait de recouvrer la santé. Le rôle des ostéopathes doit donc consister à redonner la pleine vie à la fonction dussent-ils œuvrer avec la structure.

William Gardner Sutherland, qui a mis au point les techniques dites crâniennes, allait plus loin en disant que le thérapeute devait rentrer en contact avec cette force vitale qui était la seule capable de redonner au corps les moyens de se soigner. Ces deux pères de l'ostéopathies étaient convaincus que tout organisme possède en son sein les moyens de se guérir dans le cas d'une atteinte par la maladie. Encore faut-il aller à la rencontre de cette puissance vitale d'auto-guérison.

Quels rapports avec nos disciplines ? En première instance, l'entretien de notre santé va consister à faire en sorte que cette vitalité puisse s'exprimer. Et le mieux que l'on puisse faire pour la découvrir est d'aller à sa rencontre. Pour cela, il va falloir développer un grand degré d'écoute qui peut faire sentir cette grande marée énergétique dont parlent les ostéopathes et qu'il ne faut pas confondre avec ce que les Européens ont nommé Mouvement Respiratoire Primaire ou MRP. Cette Grande Marée des ostéopathes est l'expression de la force vitale en chacun. Si l'on considère le Taiji quan comme une simple technique martiale pour laquelle il faut s'exercer à la pratique des applications techniques par exemple, on la réduit à de la technique en passant à côté de cette dimension énergétique qui apprendrait ce qu'est le Qi en le vivant et ce qu'est le mieux être au monde par exemple

Il est un autre point décrit par les fondateurs de l'ostéopathie qui est le *fulcrum*, ou point d'appui, qui permet d'orienter le praticien dans son action. Cette notion peut être utilisée dans la pratique du Tuishou et cela éviterait de faire des combats de taureaux comme c'est trop souvent le cas.

Enfin, il est aussi question de *still-point*, ou point d'arrêt. Ce fameux point d'arrêt que nous ressentons au juste instant de la transformation aussi bien dans la pratique de la forme que dans le Tuishou. C'est le fameux vide qui permet tous les possibles.

Je suis persuadé que la lecture de cet ouvrage aura une grande influence sur nos pratiques de Taiji quan.

Chérac le 10 février 2021